

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 28 (1955-1956)

Heft: 2

Rubrik: Schulfunksendungen im Monat Mai

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Hefte sind in 10—40 Exemplaren vorrätig, sodaß sie als Klassenlektüre verwendet werden können. Andererseits könnte jeder Schüler selber ein Heft auswählen, über dessen Inhalt er vor der Klasse einen Kurzvortrag hält oder eine schriftliche Zusammenfassung macht, was die Konzentrationsfähigkeit des Jugendlichen außerordentlich steigern würde.

Die Verzeichnisse dieser «Bunten Bücher sind unentgeltlich im Pestalozzi-Fellenberg-Haus Bern zu beziehen. E. S.

*

Schweizerischer Bund für Jugendliteratur

Vor kurzem wurde in Zürich von Vertretern aus verschiedenen Kantonen ein Schweizerischer Bund für Jugendliteratur gegründet. Er erstrebt die Fühlungnahme aller am Gedeihen einer wertvollen Jugendliteratur interessierten Kreise über alle beruflichen, konfessionellen, weltanschaulichen, politischen und sprachlichen Besonderheiten hinweg. Er möchte den Kampf aufnehmen gegen die für die Jugend ungeeignete Literatur. Die Arbeit bestehender Organisationen will der neue Bund in keinem Falle einschränken oder verunmöglichen. Er lädt alle gleichgesinnten Personen und Organisationen zur Mitarbeit ein. Als Präsident zeichnet H. Cornioley, Bern, als Vizepräsident Dr. F. Bachmann, Luzern und als Sekretär und Kassier W. Lässer, Haldenstraße 20, Bern.

*

Schulfunksendungen im Monat Mai

10. Mai / 18. Mai «*Die Moldau*», symphonische Dichtung von Fr. Smetana, in der dieser große Musiker den heimlichen Strom, die Moldau, besingt. Um die Sendung mit Gewinn anhören zu können, ist es nötig, daß man die böhmische Landschaft und das Moldau-Lied von Smetana (siehe Schulfunkzeitschrift) kennt.
12. Mai / 16. Mai «*Du stilles Gelände am See*», eine Hörfolge über das Rütli von Jos. Konrad Scheuber, Attinghausen. Die Hörfolge schildert die Rütlireise von zwei Auslandschweizer-Kindern aus Köln.
17. Mai / 27. Mai *Hans Christian Andersen erzählt aus seiner Jugend*. Mit dieser Hörfolge von Herbert Scheffler möchte der Schulfunk die Lehrerschaft auf den 150. Geburtstag des dänischen Märchen-Dichters hinweisen und zu einer Gedächtnisstunde anregen.
20. Mai / 23. Mai «*Bettlerballade*» von C. F. Meyer. Mit dieser «Balladenstunde» macht Dr. Rudolf Suter, Basel, die Schüler vertraut mit einer reizenden aber weniger bekannten Ballade C. F. Meyers.
24. Mai / 1. Juni «*Machs nah!*» Voll Stolz über das gelungene Werk hat ein Steinmetz des Berner Münsters diese Aufforderung in einen Pfeiler gemeißelt. In der Hörfolge mit diesem Titel wird Paul Schenk von Radio Bern von den alten Steinmetzen und der Berner Münsterbauhütte erzählen. (Siehe ausführlichen Begleittext in der Schulfunkzeitschrift.)

ALLGEMEINE UMSCHAU

Il y a 25 ans, on signait le premier statut intergouvernemental de l'éducation

Il y a eu 25 ans que le Bureau international d'Éducation est devenu une organisation intergouvernementale. Sa création, en tant qu'organisation privée, avait été décidée quatre années plus tôt, le 18 décembre 1925, sur l'initiative d'un groupe d'éducateurs, à la tête duquel se trouvaient Edouard Claparède, Pierre Bovet — qui en fut le premier directeur — Adolphe Ferrière et Elisabeth Rotten. Dès 1926, le Comité d'initiative s'assura le concours de la première secrétaire générale, la regrettée Miss Marie Butts. Il avait fallu plus d'un siècle pour voir réalisée l'idée que Marc Antoine Jullien de Paris avait lancée en 1817 lorsqu'il avait préconisé la création d'une Commission spéciale de l'éducation, chargée de recueillir des renseignements sur la situation de l'éducation et de l'instruction publique dans toutes les contrées.

C'est le 25 juillet 1929 — date qui coïncida avec l'appel à la direction du Bureau du professeur Jean Piaget — que les représentants des trois premiers gouvernements membres (la Pologne, l'Équateur, la République et Canton de Genève) ainsi que le représentant de l'Institut J.-J. Rousseau (qui avait assuré l'existence du BIE pendant cette première étape) signèrent le nouveau statut, dans les locaux du Département de l'Instruction publique de Genève. Cet événement marquait une étape importante dans l'histoire de l'organisation internationale de l'éducation puisque, pour la première fois, des représentants de gouvernements apposaient leur signature au bas d'un document les engageant à collaborer dans le domaine éducatif. La première guerre mondiale avait, en effet, empêché la réunion de la Conférence intergouvernementale de l'Éducation, convoquée à La Haye du 7 au 12 septembre 1914; le mot «éducation» ne figurait pas dans le Pacte de la Société des Nations de 1919, et ce même mot avait été finalement éliminé du projet de résolution, approuvé en septembre 1921, portant création, au sein de cette même Société des Nations, de la Commission internationale de coopération intellectuelle.

Les signataires du statut, qui comporte 17 articles, ont proclamé dans le préambule que «le développement de l'instruction et de l'éducation est un facteur essentiel pour la paix et pour le progrès moral et matériel de l'humanité». Ils se sont déclarés convaincus en outre «qu'il importe, pour favoriser ce développement, de recueillir la documentation sur